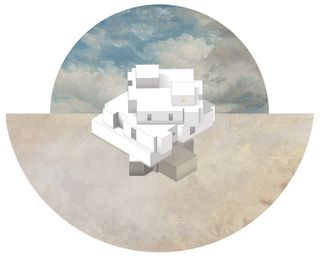
DOLLHOUSE

/ VERS UN MONTAGE SPATIAL ENTRE COMPOSITION ARCHITECTURALE ET MONTAGE CINEMATOGRAPHIQUE

PDM 2020
DOLLHOUSE / Charlotte DAGAND
Alexandre BLANC, Martin FRÖHLICH, Pauline SEIGNEUR



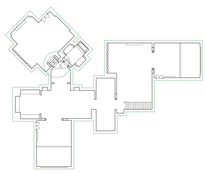
Dollhouse est une maison pensée pour une petite communauté familiale : elle rassemble Danny Torrance et sa mère (*The Shining*, S.Kubrick, 1980), le couple Deetz, le couple fantôme Maitland et Leila Deetz (*Beetlejuice*, T.Burton, 1988), le chef de troupe Ward, les trois frères et l'aînée Bishop ainsi que Sam Shakusky (*Moonrise Kingdom*, W.Anderson, 2012). Le projet se revendique alors volontairement comme une recherche ouverte et expérimentale cherchant à tisser des liens entre deux disciplines qui portent un intérêt crucial à l'espace mais dont les objectifs et contraintes diffèrent : le Cinéma et l'Architecture.

Rassemblés au sein d'un scénario de vie complet de maison de poupée, de la cave au grenier, ces personnages permettent d'envisager un programme de logement enrichi par la dimension onirique du cinéma et la richesse de ces références culturelles qui habitent nos esprits, en tant qu'architectes et autres utilisateurs de l'espace. Ainsi, au-delà du programme et de sa narration, la méthodologie même du projet est cannibalisée par l'idée de montage cinématographique et des thèmes comme la distribution, les seuils, les mouvements et les vues viennent réagir au contact d'un nouveau jargon et de nouvelles figures techniques.

La Maison de Poupée devient alors la matérialisation d'une quête d'un langage commun, à mi-chemin entre composition architecturale à travers le concept de collage spatial, et de montage cinématographique, en utilisant un corpus de trois films cités ci-dessus pour fournir des thèmes, techniques et objets trouvés de référence.

Les quatre méthodes décrites ci-dessous illustrent quatre possibles approches de la composition architecturale en relation au cinéma à travers des figures filmiques et un catalogue d'objets trouvés extraits des trois films mentionnés.

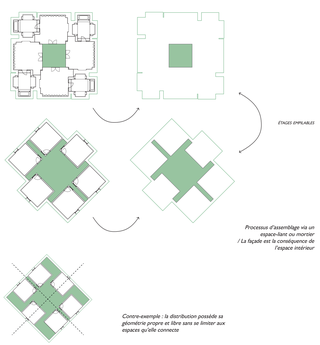
MÉTHODE 1
/ LIAISON & TRANSITION



Détail d'un mur épaissi permettant la transition entre une porte à 1 battant et une porte à double battant

La façade comme conséquence de l'espace intérieur par addition
/ Relation aux figures de montage du travelling, fondu au noir etc...

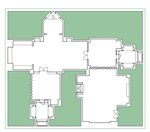
MÉTHODE 2
/ DISTRIBUTION & ASSEMBLAGE



Processus d'assemblage via un espace-liant ou mortier
/ La façade est la conséquence de l'espace intérieur

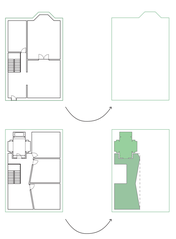
Contre-exemple : la distribution possède sa géométrie propre et libre sans se limiter aux espaces qu'elle connecte

MÉTHODE 3
/ INTERSTICES : FORME & RÉSIDUS

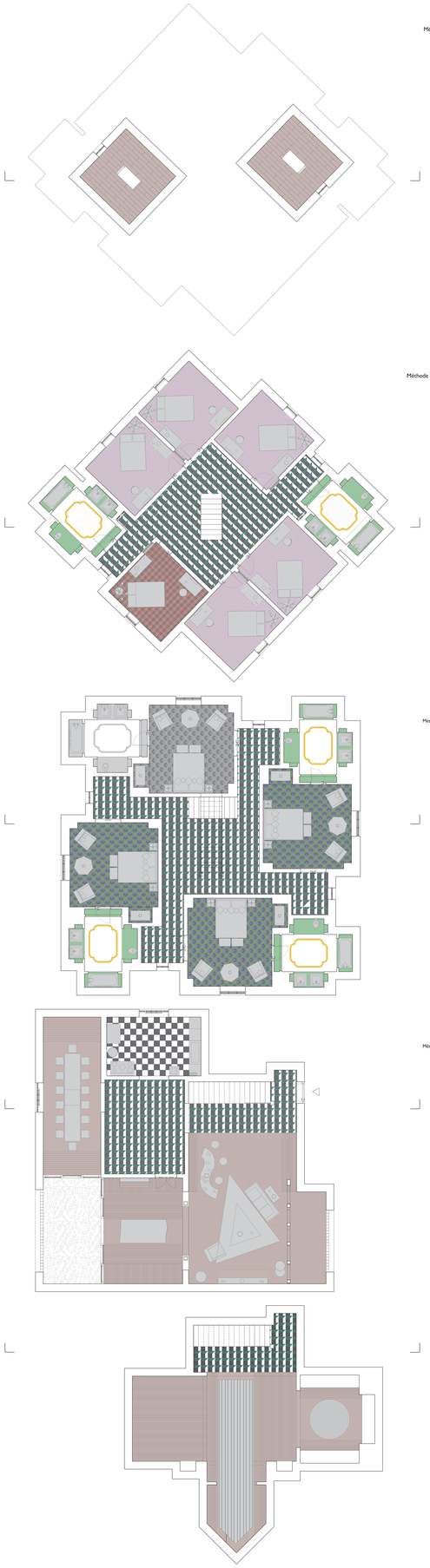


L'intervention génère des espaces résiduels qui viennent combler les interstices entre une forme définie et un espace généré comme dans la méthode 1
/ L'expression de la façade est subie

MÉTHODE 4
/ DÉFORMATION



L'intervention se limite à quelques espaces de l'étage : remplacement de la salle de bain, déformation du couleur en relation aux effets cinématographiques
/ La façade est subie



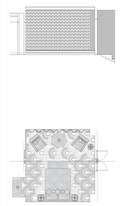
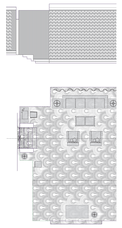
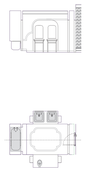
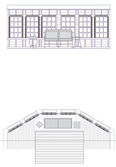
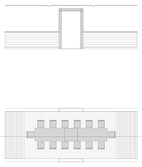
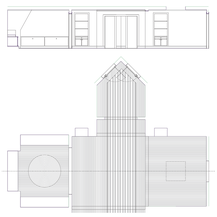
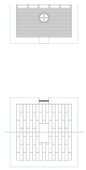
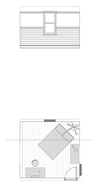
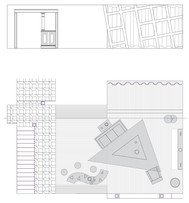
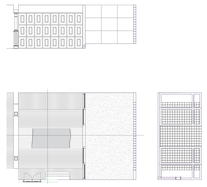
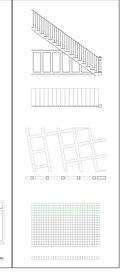
GRENIER
/ 1.50
Méthode 1 / Liaison & Transition

ÉTAGE SUPÉRIEUR
/ 1.50
Méthode 2 / Distribution & Assemblage

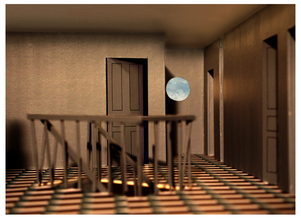
ÉTAGE INFÉRIEUR
/ 1.50
Méthode 2 / Distribution & Assemblage

REZ-DE-CHAUSSÉE
/ 1.50
Méthode 1 / Liaison & Transition
Méthode 2 / Distribution & Assemblage

CAVE
/ 1.50
Méthode 1 / Liaison & Transition

/ FILMS	/ PIÈCES							/ ÉLÉMENTS	
	CHAMBRE	SALON	SALLE À MANGER	SALLE DE BAIN	CUISINE	AUTRE	GRENIER	PORTES & FENÊTRES	AUTRES
THE SHINING, S.Kubrick (1980)									
MOONRISE KINGDOM, W.Anderson (2012)									
BEETLEJUICE, T.Burton (1988)									

CATALOGUE D'OBJETS TROUVÉS



PHOTOGRAPHIES
/ de haut en bas : espace liant de l'étage supérieur, espace liant de l'étage inférieur, séjour du rez-de-chaussée

COUPE
/ 1:20